

Il y a taureau et *toro*...

Le taureau de Camargue fait partie du patrimoine naturel d'une région qui attire chaque année des millions de touristes. Mais, selon qu'il est cocardier ou *toro*, son sort n'est pas vraiment le même...



Expression d'une ancienne domestication de l'aurochs de nos ancêtres, à l'origine de toutes les races de bovins actuels, le « camargue » est génétiquement la race la plus proche de son aïeul. Autour de lui s'est créée la bouvine, tradition exprimée à travers la course camarguaise, ou course à la cocarde, un véritable sport au cours duquel se rencontrent l'homme en blanc (raseteur) et le taureau cocardier.

Il s'agit d'un hommage à l'animal. Ici, le taureau est roi. Contrairement au taureau de corrida, il est la vedette du spectacle avec son nom écrit en gros caractères sur les affiches.

Mais, depuis quelques années, certains manadiers se détournent de leur vocation originelle. Pour des raisons économiques, ils deviennent des *ganaderos**. Et le taureau se transforme en *toro*...

Pendant une corrida, le *toro* subit les supplices que chacun sait, pour terminer sa vie comme une loque. Le taureau cocardier, lui, est vénéré jusqu'à sa mort naturelle. Il arrive même qu'on érige, à titre posthume, une statue à son effigie ou qu'on l'enterre, debout, dans un tombeau.

Le sud de la France est sous l'emprise de ces deux taumachies diamétralement opposées : l'une de tradition depuis l'Antiquité, l'autre d'importation espagnole, aux racines bien faibles puisque la première corrida eut lieu à Bayonne en 1853. Mais l'essentiel est ailleurs.

Le monde de la bouvine ne ressemble en rien à celui de la corrida, où tout n'est que duperie, vanité et business... Faire l'amalgame entre les deux pratiques est dangereux à double titre :

En savoir plus :
La Face cachée des corridas,
(voir ici).

d'une part, cela entretient l'idée que la tradition, c'est la taumachie de type espagnol ; d'autre part, dans la lutte contre les traditions cruelles, la taumachie risque de disparaître dans sa globalité, ce qui aurait pour conséquence d'anéantir le taureau de Camargue, qui mérite à lui seul un programme de préservation. La reconnaissance de la course camarguaise ne serait-elle pas un bon début ? ●

**Ganaderos* : éleveurs espagnols.



3 questions à Henri Itier

Président de la Fédération française de la course camarguaise.

Qu'est-ce que la course camarguaise ?

► « C'est une activité reconnue par le ministère de la Jeunesse et des Sports depuis 1975 et qui se pratique dans quatre départements. Il s'agit d'un sport au cours duquel l'homme rencontre le taureau, ou « cocardier », vedette de l'affiche. La préoccupation essentielle de l'éleveur et de la fédération est la préservation de l'intégrité du taureau sous toutes ses formes et à tous les niveaux. »

Il arrive pourtant que certains taureaux soient blessés ?

► « Contrairement à ce que prétendent certains, aucun des instruments utilisés n'a été créé pour exercer des sévices sur le taureau. Emblème du gardian, le trident n'est plus employé que lors des défilés folkloriques. Quant à l'outil qui permet au raseteur de ravir les ficelles accrochées aux cornes du cocardier, il est désormais muni d'une barrette qui empêche la pénétration dans la peau du taureau. Et si les raseteurs sont surtout motivés par la compétition, nous refusons que celle-ci prenne le pas sur le bien-être de l'animal. C'est pourquoi, en 2006, les barrières ont été habillées d'un revêtement plastique afin d'éviter toute blessure aux taureaux. »

Qu'advient-il des taureaux qui ne peuvent plus participer à des courses ?

► « Un cocardier sort six à dix fois dans l'année, ce qui revient à dire qu'il ne passe pas plus de deux heures par an dans l'arène. Avec une espérance de vie de vingt-cinq ans il profitera, dans les prés, d'une retraite aussi longue que sa carrière et il y mourra de vieillesse. » ●

CORRIDA ET COURSE CAMARGUAISE

Midi Libre ■ Jeudi 20 mars 1997

«Un amalgame dangereux»

■ «Suite à l'article... de nombreux membres de l'ASACC (alliance pour la suppression absolue et continue des corridas) s'élèvent contre l'amalgame créé entre la course à la cocarde et la corrida. Aucune allusion aux toros de corrida souvent malades et affaiblis qui termineront leur vie dans l'arène après les tortures que chacun sait. Alors que le taureau cocardier, vedette de la course, vénéré jusqu'à sa mort naturelle sera parfois statufié et enterré debout.

Seule la camarguaise peut prétendre à faire partie de notre patrimoine culturel, véritable sport reconnu par le Secrétariat d'Etat en 77. C'est un réel partenariat au cours duquel le raseteur prend tous les risques pour des sommes dérisoires. On n'a jamais vu de raseteur millionnaire.

Entretenir un tel amalgame est dangereux à plus d'un titre. D'une part, cela laisse croire au public non averti que la tradition se limite à la corrida. D'autre part, dans la lutte européenne contre la cruauté, la tauromachie finira par disparaître dans sa globalité. Ce qui aura pour conséquence d'anéantir le taureau de race camargue. C'est la raison pour laquelle comble de l'ironie, l'Asacc a décidé depuis sa création, de faire connaître la course à la cocarde dans toutes les publications mondiales de protection animale. Même si, on s'en doute, ce choix nous est souvent reproché.»

Claire Starozinsky, présidente

Midi Libre ■ Samedi 19 avril 1997

Règlement

■ Le bureau de la Fédération des sociétés taurines de France, réuni dernièrement à Toulouse, a élaboré les propositions faites à l'Union taurine des villes de France pour la refonte du règlement taurin français, ainsi que celle-ci l'avait demandé.

Les principales propositions concernent : l'application stricte du règlement par toutes les villes taurines, le respect absolu de l'intégrité du toro et le déroulement du tercio de piques pour la mise en valeur du toro en renforçant notamment les pouvoirs de la présidence.

Enfin, le bureau a décidé d'attirer l'attention des présidents des Fédérations de courses camarguaise et landaise sur les dangers d'une division, souhaitée par l'ASACC, des trois tauromachies françaises.

Midi Libre ■ Jeudi 24 avril 1997

Corrida et course camarguaise...

■ Un débat qui n'a pas fini de faire couler de l'encre. Les deux tauromachies que sont la corrida et la course camarguaise peuvent-elles se conjuguer, se compléter ? Suite à l'article paru le 20 février sur la passion parallèle d'un jeune raseteur et d'un jeune torero nîmois, encore des réactions et des réactions aux réactions...

«Deux cultures opposées»

■ Combien de fois me suis-je révolté à la lecture d'articles proposant une souscription afin de faire revivre la race de toros de combat. Pablo Romero, race soit disant qui disparaît qu'elle disparaisse, elle n'aura pas à agoniser et à souffrir dans des arènes pour les corridas. Comme je comprends et félicite M. Raymond Pourquier de Mudaison pour nous faire différencier les deux cultures opposées et comme l'amalgame est si bien décrit par Mme Claire Starozinsky, présidente de l'Asacc Car même habitant Alès je ne rate jamais une course libre dans les arènes du Tempéras. Par l'intermédiaire de Midi Libre qui permet de répondre je vous dit « Bravo » et que vive la course camarguaise soyons prêts à la défendre. Bannissons de nos arènes toutes ces corridas, qui n'ont qu'une ambition voir souffrir et mourir un toro et porter en triomphe un pantin en habit de lumière qui n'a d'autres mérites et autres noms que celui de « boucher ».

Gardons tous nos espoirs et toutes nos joies pour assister bientôt avec les beaux jours à des courses de taureaux vraies et réelles, celles qui vous font soulever tout un peuple de la bouvine ».

James Issoire, Alès.

«Clamer sa différence»

■ «Il est peut être temps pour nous, camarguais de cœur, d'afficher notre différence. Trop souvent par le passé, nos prédécesseurs ont du faire cause commune contre l'attaque des traditions taurines ne concernant, bien souvent, que la corrida. La peur de voir interdire, par extension la course camarguaise ou la course landaise, en était bien sûr la raison. Je crois, au contraire, que les passionnés de courses camarguaises se doivent de se démarquer complètement de la corrida s'ils veulent pouvoir faire découvrir et apprécier nos traditions camarguaises, et bien mettre en évidence les différences de culture (nous avons une langue, la lengo nostro, qui nous a laissé, même s'il est parfois francisé, un vocabulaire tauromachique et gardian, une littérature gardianne, un costume gardian) et les différences de respect du taureau (pas de mise à mort et véritable culte du cocardier vedette vénéré jusqu'à sa mort naturelle ».

Christophe Thibaud - Gigean (Hérault)

Midi Libre ■ Dimanche 27 avril 1997

Tauromachie

La thèse de l'ASACC

■ La présidente de l'Alliance pour la suppression absolue et continue des corridas (ASACC) revient sur l'article du 19 avril dans lequel elle était mise en cause par l'Union des villes taurines de France :

« Il nous apparaît fallacieux d'accuser l'ASACC de souhaiter la division des trois tauromachies. De fait, si l'on se réfère au dictionnaire Larousse, division signifie action de séparer en plusieurs parties distinctes. Nous serions curieux de savoir par quel tour de passe passe les cerveaux de l'UVTF nous croient capables de diviser quelque chose qui l'est déjà par la définition qu'ils en donnent. J'ai peine à croire qu'une aussi belle unité dans l'amour qu'elle porte à ce noble animal s'émeuve d'une telle différence ; d'aucuns aiment le taureau pour le voir courir, d'autres pour le mettre à mort. Il est vrai qu'un tel amour n'a pas de prix... Par ailleurs, la corrida n'est pas et ne sera jamais l'âme de notre peuple. Importée d'Espagne il y a un siècle environ, elle ne pourra jamais faire partie du patrimoine culturel français. Ne confondons pas l'Espagnol avec l'Occitan, Garcia Lorca et Mistral. C'est pourquoi les afeciounas membres de l'ASACC ne tolèrent plus l'image du sang véhiculée par l'amalgame créé par ceux-là mêmes qui ne voient manifestement que le profit qu'ils peuvent en tirer. Nous nous refusons à passer publiquement pour les boucs émissaires d'une division qui s'impose comme une évidence aux yeux de tous. »